

SANTÉ. Le don de lait maternel indispensable pour les enfants prématurés au centre hospitalier public du Cotentin

Ces mamans qui donnent leur lait pour les petits bébés

IAGO n'a que quelques jours. Né à 28 semaines d'aménorrhée, il passe les premières semaines de sa vie en néonatalogie, une spécialité médicale de pédiatrie qui s'attache à prendre en charge les nouveau-nés. Ceux-ci peuvent être nés prématurés (nés avant 37 semaines d'aménorrhée), à terme (nés entre 37 et 41 semaines d'aménorrhée) ou postmatures (nés après 42 semaines d'aménorrhée). Pendant son séjour, un enfant né avant 28 semaines aura besoin d'environ 6 à 8 litres de lait s'il n'est pas allaité par sa propre mère. Et celles-ci ne peuvent pas toujours tirer leur lait.

« Un don qui sauve des vies »

Le lactarium fournit alors aux nouveau-nés la quantité de lait maternel dont ils ont besoin, grâce aux dons de lait maternel. Chaque jour, dans le service du centre hospitalier public du Cotentin, les équipes donnent un coup de pouce à la vie qui commence, arrivée parfois un peu trop en avance sur le calendrier du bonheur.

Le mardi, en fin de matinée, Stéphanie Journée, conseillère en lactation, grimpe dans sa voiture pour une sorte de tournée des biberons : « J'envoie des SMS aux mamans donneuses le lundi pour caler mon petit tour. J'interviens dans un rayon de 50 kilomètres. Nous sensibilisons aux dons. Les mamans sont fières d'aider, de donner leur lait pour un enfant qui en a besoin. Certaines le font un, deux, trois mois... » Des biberons stériles sont fournis par le lactarium, le seul de Normandie à le collecter au domicile des donneuses. Ces dernières sont sélectionnées après un entretien vérifiant l'absence de contre-indication. Il ne reste plus qu'à exprimer le lait et à le congeler afin qu'il soit recueilli par l'infirmière coordinatrice à domicile. « Il s'agit d'un don simple, qui prend peu de temps par jour, estime la médecin Anne-Sophie Pages. Mais c'est un don qui sauve des vies ! »

Le lien du lait

On parle du lien du lait qui s'installe entre la mère et son



→ Le lactarium du CHPC, seul de la région à collecter, traiter et donner du lait issu de don anonyme.

enfant. Et la principale mission du lactarium, c'est de faire perdurer ce lien.

« Étant maman d'un bébé prématuré, la mise en place de l'allaitement n'a pas été si simple, raconte la maman du petit Eden, né à 30 semaines. Le temps de sa mise en place,

nous avons bénéficié du don de lait pour aider notre loulou à démarrer au mieux dans la vie. Une fois ma lactation bien partie, l'équipe m'a alors proposé de devenir donneuse à mon tour, ce que j'ai accepté sans hésiter. Ce fut pour moi une manière d'aider en retour de

l'aide que nous avons eue à la naissance de notre bébé. »

Chaque année, la maternité de Cherbourg voit naître environ 70 enfants prématurés. Le lait maternel est le plus adapté aux nourrissons de faible poids, à ceux qui souffrent de certaines maladies et surtout

aux nouveau-nés prématurés qui n'ont pas le système intestinal parfaitement développé.

Rien ne peut le remplacer. Il contribue à prévenir certaines complications spécifiques et potentiellement graves liées à la prématurité et permet d'améliorer le développement cognitif de ces enfants. Le système digestif d'un bébé né prématurément n'a pas la maturité suffisante pour être nourri avec un lait infantile classique. Ces nourrissons sont également plus sensibles à d'éventuelles infections, ce qui nécessite d'utiliser un lait infantile enrichi en vitamines et minéraux.

Ce sont des biberons d'une certaine de millilitres. Leur valeur est inestimable, celle de la vie qui s'élanche. Un petit biberon de 100 ml par jour pendant un mois permet d'alimenter un grand prématuré pendant environ la moitié de son séjour en réanimation néonatale.

Julien MUNOZ

► L'équipe du lactarium du CHPC est disponible 7 jours sur 7 pour répondre aux questions des mamans. Plus d'infos au 07 60 36 72 51.



→ Le mardi, Stéphanie Journée fait sa tournée pour récupérer les dons anonymes. Le lactarium compte des auxiliaires de puériculture qui travaillent sept jours sur sept pour permettre le contrôle (bactériologique), le traitement (pasteurisation), le stockage (congélation) et la délivrance du lait maternel aux services de maternité et de néonatalogie. Le tout dans des conditions de sécurité, qualité et traçabilité contrôlées.



« Pourquoi j'ai donné mon lait »

UNE MAMAN, qui souhaite rester anonyme après son don de lait, témoigne : « Mon fils est né fin août. L'allaitement s'est mis en place au retour à la maison. Au bout de quelques mois, j'ai eu un petit souci, et j'ai consulté à l'hôpital. J'ai fait la connaissance de Stéphanie (Journée), conseillère en lactation. Lors de nos échanges, je lui ai indiqué que je tirais mon lait (pour désengorger mes seins et faire des réserves), et nous avons abordé le sujet du don de lait. Pourquoi pas après tout ?

Après une consultation avec un médecin et une prise de sang pour vérifier que tout était OK, me voilà repartie avec des conseils, des fiches, des étiquettes et des petits pots de lait. J'ai

vite installé ma routine : stérilisation et tirage de lait avant de me coucher. Mon fils ne manquait pas de lait.

Tous les mardis, Stéphanie passait à la maison récupérer les biberons que j'avais congelés pendant la semaine et me redonnait du matériel (biberons vides et étiquettes). Tout était simple, et l'équipe du lactarium au top.

Bébé a bien grandi, j'ai repris le travail, et ma lactation a diminué. J'ai donc arrêté naturellement le don, mais pas l'allaitement. Cette expérience a été très forte, j'étais contente d'apporter ma modeste contribution, et mes filles étaient heureuses de savoir que le lait que je donnais allait pouvoir aider des petits bébés, comme elles le disent si bien. »

Le seul lactarium qui fournit aussi en Normandie

DANS LA MANCHE, deux établissements ont un lactarium. « Le centre hospitalier public du Cotentin et Avranches en ont chacun, explique Anne-Sophie Pages, médecin dans le service. Comme les autres lactariums normands, celui d'Avranches est à usage purement interne. Le lactarium du CHPC est, lui, le seul de la région à fournir du lait aux autres établissements qui en manqueraient, en leur vendant. » Sans marge, ni bénéfice, mais cela permet de financer une partie du coût de l'opération.

Créé en 1944 pour alimenter alors la pouponnière de l'hôpital Pasteur à Tolvevast, il fonctionne aujourd'hui avec la présence quotidienne d'une technicienne, une auxiliaire de puériculture et l'intervention hebdomadaire d'une infirmière coordinatrice, qui va collecter



→ Iago est né à 28 semaines. Et le lait maternel est indispensable pendant ses premières semaines de vie.

le lait. Il traite en moyenne 400 litres de lait maternel par an, ce qui fait de lui le plus petit lactarium de France.

Tout pour bien grandir

Le lait maternel est indispensable pour l'alimentation des enfants nés prématurément,

sant en graisses au fur et à mesure que le sein se vide ou lorsque les tétées se rapprochent, mais aussi au cours de la journée et au fil des mois pour s'adapter aux besoins du bébé qui grandit. « Nous avons aujourd'hui de quoi subvenir aux besoins, poursuit Anne-Sophie Pages. Cela dit, le don maternel reste essentiel. »

La maternité de Cherbourg est classée de niveau 3. Il s'agit de la seule du département. Elle dispose d'un service de réanimation néonatale et est spécialisée dans le suivi des grossesses pathologiques ou multiples, celles dont on sait, dès la conception, qu'elles présentent un risque pour l'enfant à naître. Par exemple, les grands prématurés (moins de 33 semaines) y naissent, les médecins devant intervenir immédiatement pour des raisons de détresse respiratoire.